16°X
9917

PROFIL 417/418

PRATIQUE

Examens

Vers le commentaire composé

PAUL DÉSALMAND
PATRICK TORT

HATIER

Collection
PROFIL PRATIQUE
dirigée par Georges Décote

Série
EXAMENS

80
2141896

VERS LE COMMENTAIRE COMPOSÉ

PAUL DÉSALMAND
PATRICK TORT

HATIER

16°X
9917

Sommaire

Objectifs 5

1. Les règles du jeu

Ce qu'est le commentaire composé 6
Ce que le commentaire composé n'est pas 12
Différents types de situations 16
Réponse à certaines de vos objections 18

2. Les notions de base

Fonction utilitaire et fonction poétique du langage .. 22
Les principaux types d'effets 26
Le problème du point de vue 43
Le style comme système d'effets 44

3. Que faire devant un texte ?

Comment trouver ? 46
Comment organiser ? 52
Comment construire l'introduction ? 56

4. Premier exemple : étude d'un poème du XIX[e] siècle

Texte à commenter : Victor Hugo. Poème extrait d'*Océan* 58
Lecture innocente. Premières impressions 59
Questionnement du texte 59
Examen détaillé du texte 65
Le plan du commentaire 74
Rédaction de l'introduction 76
Commentaire et commentaire du commentaire 77
Exemple de commentaire rédigé 78

© HATIER, PARIS, 1996
ISBN 2-218 **71419**-1
Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : *loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41.*
Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du droit de copie (3, rue Hautefeuille, 75006 PARIS) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

5. La rédaction de l'introduction

L'introduction à éviter 88
L'introduction situant le texte dans l'œuvre 89
L'introduction situant le texte dans un contexte 90
L'introduction thème-procédé-intention 91

6. Second exemple : étude d'un extrait de roman du XIX[e] siècle

Texte à commenter : Gustave Flaubert. Extrait de *Salammbô* 95
Lecture innocente. Premières impressions 96
Questionnement du texte 96
Grandes lignes du plan 99
Examen détaillé du texte 100
Rédaction de l'introduction 101
Commentaire rédigé 102

7. La rédaction de la conclusion

Les conclusions à éviter 109
Fonction de la conclusion 111
La construction de la conclusion 112

8. Troisième exemple : étude d'un poème du XX[e] siècle

Texte à commenter : Paul Valéry, « Les pas » 115
Lecture innocente. Premières impressions 115
Questionnement du texte 116
Établissement du plan 119
Rédaction de l'introduction 119
Examen détaillé du texte 119
Commentaire rédigé 122

9. Le problème du plan

Ce qu'il faut éviter 126
Principes à suivre 129
Exemples de plans (Flaubert, J. Green, Camus, Saint-Denys Garneau) 133

10. Le problème de la rédaction

L'organisation du temps 142
Quelques problèmes techniques 143

11. La préparation lointaine

Le perfectionnement dans le maniement de la langue 149
Le perfectionnement dans la connaissance des procédés de style 151
Le perfectionnement dans la maîtrise de la technique de l'exercice 152
L'acquisition d'une culture littéraire 153

12. Les Instructions officielles

Texte des « Instructions officielles » 155

Index des problèmes de méthode 158
Index des noms d'auteurs 158

R.F. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS

Objectifs

« Mais qu'est-ce qu'on attend de moi ? »

Cette question a dû plus d'une fois vous venir à l'esprit à propos du commentaire composé et il est naturel que vous vous la posiez. La première chose à faire quand on prépare un examen, c'est de chercher à bien connaître la nature des épreuves proposées.

Notre premier chapitre intitulé « Les règles du jeu » répondra à votre attente. S'appuyant sur les Instructions officielles, sur les remarques des correcteurs relevées dans des centaines de copies et sur notre propre expérience, il aboutira à une première définition de l'exercice.

Mais si elle est indispensable, cette définition en quelque sorte extérieure de l'épreuve ne suffit pas. Après avoir appris les règles du jeu, il va falloir apprendre à jouer.

Le commentaire composé portant essentiellement sur le travail du style au service d'un sens singulier, il nous a paru tout d'abord nécessaire de vous fournir une information minimale sur *les principaux procédés de style*. Comment, en effet, pourriez-vous étudier le style si vous ne savez pas de quoi il s'agit ?

Ensuite, à propos de textes types, nous nous sommes mis avec vous dans les conditions de l'examen. Progressivement, en allant du plus simple au plus complexe, nous vous apprendrons à ausculter une page littéraire, puis à organiser vos découvertes. Si vous voulez vraiment apprendre à réussir un commentaire composé, il ne vous sera pas possible d'y échapper. Il va falloir lire ce livre jusqu'au bout.

Nous sommes convaincus qu'il n'est pas possible de maîtriser ce type d'épreuve en se contentant d'appliquer des recettes. Notre ouvrage est donc organisé autour de deux objectifs complémentaires, l'un proche, la définition de l'exercice, et l'autre lointain, mais capital, la formation du regard. Il cherche à répondre aux questions clés du commentaire composé : *Comment trouver ce qu'il y a à dire ? Comment l'organiser ? Comment le dire ?*

1 Les règles du jeu

Dans cette première partie, nous examinerons *ce qu'est* le commentaire composé et *ce qu'il n'est pas*, puis après avoir envisagé quelques *situations types*, nous répondrons à quelques-unes des *objections* qui reviennent souvent sur vos lèvres.

Pour en faciliter la consultation, nous avons reporté les Instructions officielles à la fin de l'ouvrage (p. 155), mais il pourra être utile de s'y référer pour compléter nos explications.

CE QU'EST LE COMMENTAIRE COMPOSÉ

Nous nous proposons de donner ci-dessous une définition du commentaire composé dont tous les mots clés seront ensuite expliqués. Cette explication ne pourra, cependant, que se limiter, dans l'immédiat, à des indications. C'est, en effet, l'ensemble de notre livre qui se propose de la mener à bien.

> Le commentaire composé est un développement *construit* et entièrement *rédigé* portant sur *un texte littéraire* et montrant comment la combinaison des différents *procédés de style* mis en œuvre dans ce texte contribue à *produire un effet* donné sur le lecteur. Le candidat est aidé dans sa recherche par *la recommandation* qui suit le texte à commenter.

Nous nous arrêterons donc sur les expressions clés de ce texte, qui seront commentées dans l'ordre où elles apparaissent, c'est-à-dire :

1. construit,
2. rédigé,
3. un texte littéraire,

4. des procédés de style,
5. produire un effet,
6. la recommandation.

1. Construit

Le commentaire composé est un *développement construit*, et vous l'oubliez trop souvent. Une grande partie des critiques portées sur les copies concerne ce problème de la construction du devoir. De nombreux candidats se contentent de suivre le texte ligne à ligne, quand ce n'est pas mot à mot, ce qui est fermement déconseillé. Dans d'autres cas, votre développement est si décousu qu'il ne traduit que votre propre désarroi.

Il est donc indispensable de construire. Dans cette construction, il faut distinguer le *schéma d'ensemble* et le *plan* proprement dit.

Le *schéma d'ensemble* est l'organisation que l'on doit retrouver dans tout commentaire, quel que soit le texte de départ, et qui se retrouve dans la dissertation. C'est la séquence bien connue : INTRODUCTION/CORPS DU DEVOIR/ CONCLUSION.

Le *plan* correspond à l'organisation des matériaux à l'intérieur du corps du devoir. A la différence du schéma d'ensemble, il ne peut pas être ramené à une structure passe-partout. Il n'y a donc pas de plan type, pas de recette. Simplement, vos remarques doivent être regroupées autour de quelques centres d'intérêt.

Tout commentaire composé doit donc pouvoir se ramener au schéma ci-après (cf. p. 8).

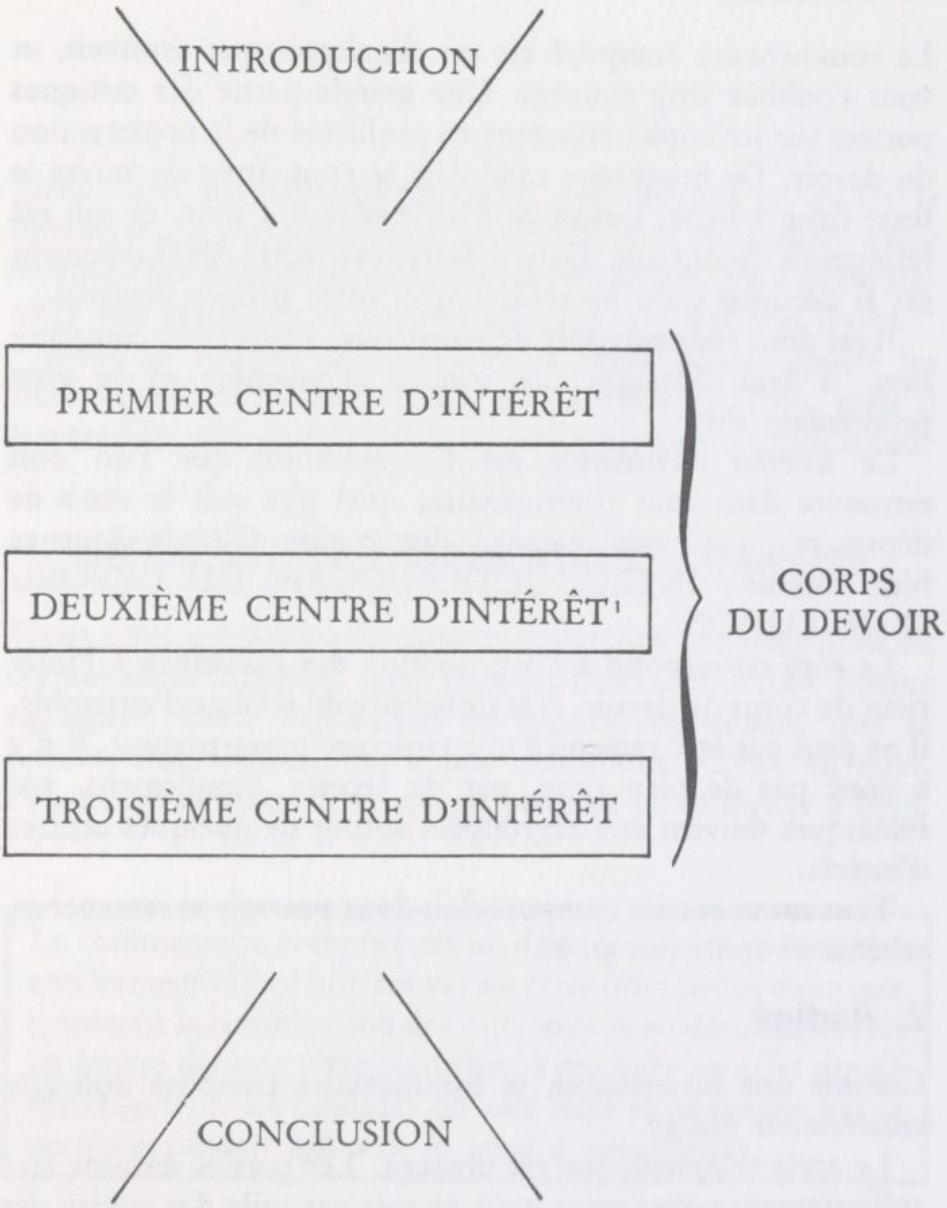
2. Rédigé

Comme une dissertation, le commentaire composé doit être *entièrement rédigé*.

Le style télégraphique est proscrit. Les parties doivent être suffisamment nettes pour qu'il ne soit pas utile d'y mettre des titres. Il faut veiller, toujours comme dans la dissertation, à ce qu'elles s'enchaînent.

Lorsque, pour étayer sa démonstration, le candidat cite des fragments du texte commenté, ces fragments mis entre guillemets doivent être intégrés dans le développement. Des fragments courts peuvent être mis entre parenthèses, mais de telle sorte que le fil du discours ne soit pas rompu.

Schéma d'un commentaire composé



1. Le commentaire composé peut ne comporter que deux centres d'intérêt ou en comporter quatre. Au-delà de quatre, il est bon de procéder à des regroupements afin de ne pas donner une impression d'éclatement.

Enfin, bien sûr, l'ensemble doit être écrit dans une langue correcte et si possible élégante.

3. Un texte littéraire

Pour expliquer en quoi un texte littéraire se distingue d'un texte qui ne l'est pas, Roger Caillois raconte l'anecdote suivante. Sur un pont de New York, un aveugle assis devant une pancarte où était inscrit « *Aveugle de naissance* » ne récoltait que deux dollars par jour. Un inconnu retourna la pancarte et écrivit : « *Le printemps va venir, je ne le verrai pas.* » Les gains de cet aveugle furent alors quintuplés.

Dans le premier cas, le passant ne recevait qu'une information neutre et même si « usée » qu'il la percevait à peine et passait son chemin. Dans le second cas, un message plus élaboré l'interpelle littéralement. « *Aveugle de naissance*, explique Caillois, n'est qu'une étiquette : exacte, précise, mais sans pouvoir sur l'imagination et la sensibilité. Au contraire, la phrase de l'inconnu saisit chacun de l'horreur d'être aveugle. Elle représente ce que fait perdre la cécité ; elle le montre non point dans le général et dans l'abstrait, mais vivement et à chaque passant personnellement, à l'aide d'un cas particulier, qu'il n'a le moyen ni de récuser ni d'écarter et qui possède la force de l'évidence. Elle contraint d'apercevoir cette splendeur du printemps dont l'aveugle sera privé. Elle force d'être pitoyable et fait sentir qu'il convient de compenser de quelque façon une si terrible disgrâce[1]. »

A titre provisoire, nous dirons donc qu'un texte littéraire est un texte qui cherche à agir sur le lecteur autrement que par la simple transmission d'une information.

4. Des procédés de style

Dans le cas de l'aveugle évoqué ci-dessus, la transformation du message en a modifié la portée. Elle a contribué à augmenter l'émotion ressentie par les passants. L'intervention de celui qui élabore le message peut aller dans un sens opposé. Si, par exemple, au lieu de dire à quelqu'un « *votre frère est mort* », je choisis de dire « *votre frère est au plus mal* », sachant pourtant

1. *Approches de la poésie*, Gallimard, 1978, p. 98. Les quelques lignes que nous citons sont un excellent exemple de commentaire d'un fait de style.

qu'il comprendra la vérité, c'est avec l'intention d'atténuer le choc.

Mais, dans les deux cas, le processus est le même. Il n'y a pas simple transmission d'une information. Une intervention sur le mode de présentation du message a modifié l'effet produit. Nous sommes déjà sur le chemin de la littérature.

Chaque fois que celui qui émet un message s'exprime de façon à produire un effet que ne produirait pas la simple transmission de l'information, il a recours à un ou plusieurs *procédés de style*[1].

Arrêtons-nous, à titre d'exemple, sur le procédé qui consiste à avoir recours à des images. Un homme politique canadien disait, il y a quelques années, à propos des rapports du Canada et du Québec : « *C'est comme un couple. Si l'on ne peut plus dormir ensemble, il vaut mieux avoir des lits séparés.* » Il avait recours à un procédé de style (la comparaison) qui donnait plus de force et de vivacité à son idée, d'où un impact plus fort sur ceux qui recevaient le message.

Voici maintenant un homme politique français qui parle des membres d'un parti allié mais concurrent : « *Ces messieurs du... sont comme les cobras, pleins de venin, toujours menaçants, mais il suffit d'un petit coup de flûte pour les rendre inoffensifs.* » La figure de style est la même. Il s'agit toujours d'une comparaison, mais l'effet recherché est différent. L'auteur de la formule cherche à faire rire aux dépens de ceux dont il parle.

Un romancier contemporain, Frédéric Dard, veut expliquer pourquoi il est difficile de décrire sa vie intérieure : « *C'est assez difficile à expliquer, car on ne construit pas des nuages de pierre. Or les mots sont en pierre et nos sentiments en barbe à papa.* » Le recours à l'image, outre qu'il donne plus de vivacité à l'exposé, a pour but ici de rendre plus claire l'explication.

Nous avons bien, dans ces trois cas, un travail sur le mode de présentation du message en vue de produire un effet donné. C'est, à un niveau simple, ce qu'on appelle le travail du style.

Ces figures de style dont nous venons de donner quelques exemples sont multiples, complexes, difficiles à classer. Nous

---

1. Nous avons recours à l'expression « procédé de style » parce qu'elle est pour vous d'une compréhension immédiate. Elle a cependant l'inconvénient d'évoquer l'idée d'une recette, de laisser penser que l'écrivain se contente de puiser dans un arsenal de moyens à sa disposition comme on cherche un mot dans un dictionnaire. Or il n'en est rien. Les procédés de style s'usent à force d'être employés et le propre du créateur est d'inventer des moyens nouveaux.

leur consacrerons un chapitre entier pour vous permettre de les identifier.

Mais, dès maintenant, vous devez comprendre que dans un texte littéraire nous avons une *combinaison* de différents procédés de style pour produire un effet. Un texte est comme une sorte de réseau d'idées et de figures de style qui convergent vers la production d'un effet global sur le lecteur. Une toile d'araignée où tout se tient et dans les fils de laquelle le lecteur sensible sera momentanément prisonnier.

5. Produire un effet

Nous avons suffisamment insisté, dans les deux rubriques précédentes, sur la recherche d'un effet par l'écrivain, pour ne pas avoir à y revenir. Nous nous contenterons donc de deux indications complémentaires.

Tout d'abord, *l'effet* produit peut, dans certains cas, être différent de l'effet recherché. Un journaliste sportif écrit par exemple, dans un style plein d'images : « *Il convenait aussi, selon le schéma tactique fomenté la veille, de ne pas partir baïonnette au canon, poitrine en avant, afin d'éviter de se faire poignarder dans le dos par le cheval fou Boniek, et son maître de manège Platini.* » Le télescopage des images produit un effet comique qui n'était certainement pas voulu. Le lecteur, en effet, est en droit de se demander comment on peut être poignardé par un cheval, même fou.

Par ailleurs, dès maintenant, nous pouvons vous donner un conseil sur un point de méthode important. Vous ne devez pas, au cours de l'analyse d'un texte, relever les procédés de style sans, en même temps, montrer l'effet qu'ils produisent. On lit souvent dans les copies : « L'auteur utilise de nombreuses images... » ; « La phrase est longue et complexe... » ; « Le vocabulaire est des plus simples... » Ce type d'énumération est fastidieux. Un procédé de style n'est qu'un moyen. Dans l'analyse, il ne doit jamais être séparé de la fin qui le justifie.

VOUS NE DEVEZ JAMAIS ÉVOQUER UN PROCÉDÉ DE STYLE SANS TENTER DE PRÉCISER L'EFFET QU'IL PRODUIT.

6. La recommandation accompagnant le sujet

Les libellés de la recommandation accompagnant le texte à commenter sont de types très divers. Certains sont volontairement très flous pour laisser au candidat une totale liberté. D'autres indiquent des axes de recherche qui peuvent servir à organiser le commentaire. Enfin, il en est d'autres qui se contentent de rappeler qu'il faut absolument éviter d'étudier le « fond » dans une première partie pour passer ensuite à la « forme ».

En ce qui concerne ce libellé, deux points de méthode sont importants :

- Sauf quand il interdit le plan fond/forme, *le libellé de la recommandation n'est jamais une contrainte*. Vous êtes tout à fait autorisé à ne pas tenir compte des directions proposées. On vous indique une route possible ; on ne vous oblige pas à la prendre. En aucun cas, vous ne serez sanctionné négativement pour avoir organisé votre commentaire en négligeant les balises qui indiquent une voie éventuelle.

- Si vous décidez de tenir compte des indications contenues dans le libellé, vous devez éviter de vous y raccrocher d'une façon trop artificielle. Certains candidats reprennent les mots mêmes du libellé dans l'introduction, au début des parties et dans la conclusion. L'impression est fâcheuse. On vous demande une certaine autonomie devant le texte : il faut donc éviter une soumission trop servile aux suggestions du libellé.

CE QUE LE COMMENTAIRE COMPOSÉ N'EST PAS

Le commentaire composé est donc un exposé construit qui analyse l'effet produit par un texte et les procédés utilisés pour obtenir cet effet. Il ne doit pas être confondu avec d'autres exercices, comme c'est parfois le cas.

1. Le commentaire composé n'est pas la discussion d'une idée du texte

On appelle « discussion » la seconde partie du premier sujet (résumé et discussion). Il s'agit d'une petite dissertation portant sur l'une des idées du texte qui vient d'être résumé.

Le commentaire composé ne ressemble en rien à cet exercice. Si, par exemple, le texte à commenter se rattache plus ou moins

a l'idée de progrès, vous n'avez pas à engager une controverse sur cette question. Ce n'est pas votre avis sur le progrès qui intéresse le correcteur, mais votre avis sur le texte.

2. Le commentaire composé n'est pas un exercice de paraphrase

Vous ne pouvez pas vous contenter de formuler en d'autres termes ce que dit l'auteur, de doubler le passage à commenter d'un discours parallèle. Les commentaires dans le genre : « L'auteur dit que... ensuite il affirme que... On voit bien que... » sont ennuyeux parce qu'inutiles. Il est bon, nous le verrons, de dégager l'idée générale, le mouvement du texte, ce qui constitue, d'une certaine façon, une paraphrase, mais cela doit être fait rapidement afin de préparer le terrain pour l'étude des procédés de style.

3. Le commentaire composé n'est pas un cours d'histoire littéraire

D'une façon surprenante, les connaissances que vous avez en histoire littéraire vous gênent plus souvent qu'elles ne vous aident. Vous avez parfois quelques idées sur un auteur, en général assez schématiques, et vous les plaquez artificiellement sur le texte. Au lieu de vous aider à découvrir ce qu'il y a réellement dans les lignes à étudier, vos connaissances font écran et nuisent à la fraîcheur de votre regard.

Les citations posent un problème du même type. Oubliez cette idée fausse selon laquelle une dissertation ou un commentaire ne sont qu'un assemblage habile de citations gardées en mémoire ou fabriquées pour les besoins de la cause. Leur présence ne se justifie que lorsqu'elles sont étroitement en relation avec votre développement.

Cela ne veut pas dire qu'il ne soit pas utile de posséder une culture littéraire. Il paraît même difficile de faire un bon commentaire composé sans elle. Mais ce autour de quoi tout doit tourner, c'est le TEXTE.

Observez le passage qui vous est soumis d'un regard neuf. Faites travailler votre sens de l'observation et non votre mémoire. Sinon, vous risquez de trouver ironique un texte de Voltaire qui ne l'est pas du tout, ou grandiloquent un poème de Victor Hugo qui est la simplicité même.

4. Le commentaire composé n'est pas un résumé

Que le commentaire composé soit un exercice différent du résumé, vous le savez. Il se trouve même aux antipodes de cet exercice. Une comparaison systématique nous sera cependant utile pour la suite de l'exposé.

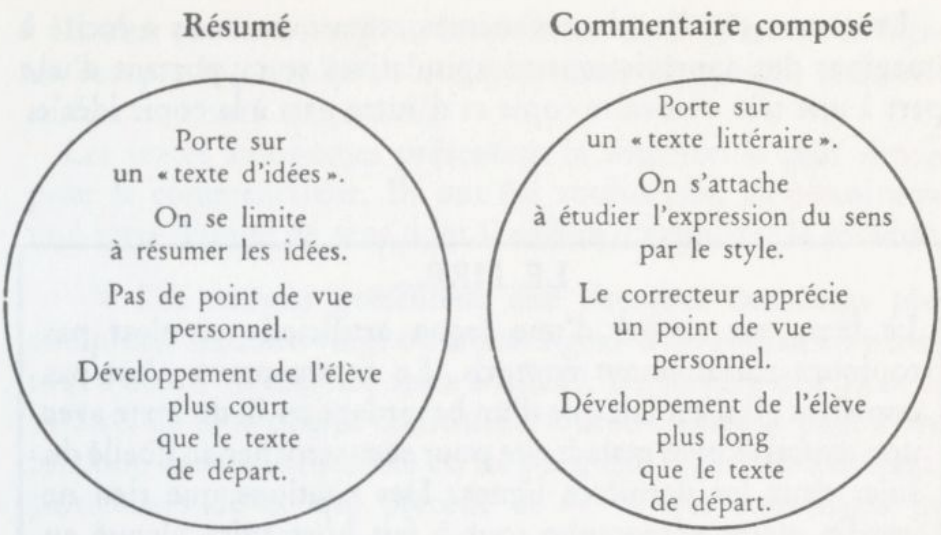
• *Le résumé* porte sur des textes d'idées, c'est-à-dire des textes dans lesquels un certain nombre d'opinions sont exprimées dans une langue relativement neutre en ce qui concerne le style. Vous n'avez pas à apprécier les idées de l'auteur, à formuler un jugement sur la manière dont il procède pour présenter sa thèse. Votre rôle se ramène simplement à donner un abrégé de sa pensée.

• *Le commentaire composé* porte sur des textes dont l'intérêt fondamental vient de ce qu'ils expriment un SENS A TRAVERS UN TRAVAIL SUR LA LANGUE destiné à produire un EFFET sur le lecteur. On parlera alors non plus de « textes d'idées », mais de « textes littéraires ». Ou encore, du fait du rôle important joué par le style, de textes « stylistiquement marqués ». Votre développement doit concerner étroitement ce travail de la transmission du sens à travers la production stylistique d'« effets » qui rendent toujours singuliers une page d'auteur, un livre ou une œuvre littéraire.

Par ailleurs, à la différence du cas précédent, vous ne vous effacez pas complètement derrière l'auteur. Vous êtes autorisé à exprimer vos goûts, votre avis. Vous y êtes même invité pour donner une certaine chaleur à votre analyse.

Enfin, conséquence des différences évoquées ci-dessus, le commentaire est toujours plus long que le texte à commenter, alors que, par définition, la contraction est toujours plus courte que le texte de départ.

L'opposition radicale entre les deux exercices peut être ramenée au schéma suivant :



5. En marge des copies

Les remarques qui reviennent le plus souvent sur les copies concernent le plan, la paraphrase (répétition verbeuse du texte), le recours à des références littéraires ou à des citations peu en rapport avec le développement, sans compter bien sûr tout ce qui touche à l'expression et à l'orthographe. Pour être complet, il faut relever d'autres observations concernant l'introduction, le corps du devoir et la conclusion.

L'*introduction* est parfois tout simplement absente. Ou bien elle ne respecte pas les conventions, en n'indiquant pas le nom de l'auteur et les références du texte à commenter. Il lui arrive de ne pas annoncer les axes du développement ou de les annoncer trop pesamment, ou même encore d'annoncer des directions qui ne sont pas suivies.

Le *corps du devoir* peut être trop long, ce qui conduit à des répétitions. Il comporte parfois de véritables contresens sur des mots clés du texte. Dans certains cas, l'on constate aussi que des pans entiers du passage à commenter sont oubliés.

Les correcteurs reprochent parfois aux candidats une trop grande sécheresse dans l'analyse. Nous consacrerons ultérieurement quelques lignes à la nécessité pour le candidat de ressentir le texte avant de l'analyser.

La *conclusion* est parfois absente, souvent répétitive et quelquefois, comme cela se produit pour l'introduction, elle essaie maladroitement d'intégrer le texte même du libellé.